

Le solde structurel des administrations publiques

Le solde budgétaire structurel ou sous-jacent est la différence entre les recettes et les dépenses publiques corrigée des effets imputables au cycle économique et aux événements ponctuels. Cet indicateur vise à faire ressortir les tendances structurelles afin de déterminer si la politique budgétaire d'un pays est expansionniste, neutre ou restrictive pour une période donnée. De fait, les recettes et les dépenses publiques sont très sensibles à l'évolution de la situation économique. Ainsi, en période de récession économique, les déficits cycliques entraînent une baisse des recettes tandis que, en parallèle, les dépenses publiques augmentent sous l'effet d'une dégradation de l'emploi qui oblige à consacrer des dépenses supplémentaires aux indemnités de chômage. Par conséquent, écartent les fluctuations liées à la situation économique permet aux responsables publics de repérer l'évolution sous-jacente des politiques budgétaires associées à la viabilité des finances publiques à long terme.

En 2013, le solde budgétaire structurel enregistrait un déficit moyen représentant 3.5 % du PIB potentiel des pays membres de l'OCDE ; en 2014, il s'établissait à 3.1 % en moyenne. D'après les dernières données dont on dispose, le Japon (-7.2 %), le Royaume-Uni (-5.8 %) et les États-Unis (-4.2 %) ont accusé les déficits corrigés des variations conjoncturelles les plus élevés. À l'inverse, cinq pays membres de l'OCDE, à savoir le Luxembourg (2.1 %), l'Estonie (1.9 %), la Nouvelle-Zélande (1.5 %), la Grèce (1.3 %) et le Danemark (1.1 %), présentaient des excédents structurels supérieurs à 1 % du PIB potentiel. Dans le cas de la Grèce, il est utile de noter l'inversion du solde structurel enregistrée en 2013 par rapport aux années précédentes, qui avaient été marquées par des déficits structurels systématiques. De fait, pour ce pays, après six années de forte récession et de vastes efforts d'assainissement budgétaire, on table sur le retour d'une croissance positive, sous réserve de la poursuite des réformes structurelles et d'une gestion prudente des niveaux d'endettement (OCDE, 2014).

Entre 2007 et 2014, le déficit structurel s'est redressé de 0.2 p.p. en moyenne dans l'ensemble de la zone OCDE. Toutefois, ce solde sous-jacent a connu des évolutions contrastées au cours de cette période. Entre 2013 et 2014, le déficit moyen s'est redressé de 0.4 p.p., alors qu'entre 2007 et 2013, il s'était creusé de 0.6 p.p., même s'il y avait eu une amélioration considérable après le déficit record de 2009, qui s'était établi à 7.1 % du PIB potentiel sous l'effet de la crise. Entre 2007 et 2009, c'était en Islande (-11.5 p.p.), en Espagne (-9.7 p.p.), aux États-Unis (-5.6 p.p.), en Nouvelle-Zélande (-5.4 p.p.), en Australie (-5.2 p.p.), en Irlande (-5.1 p.p.) et en Grèce (-5.0 p.p.) que la situation budgétaire structurelle s'était le plus dégradée.

Il est important de signaler que les écarts entre le solde sous-jacent et la capacité nette/le besoin net de financement (le solde budgétaire) peuvent être remarquables. Ainsi, en 2013, la Grèce a fait état d'un solde sous-jacent excédentaire à hauteur de 3.5 % du PIB potentiel, alors que le solde budgétaire enregistrait un déficit représentant 12.3 % du PIB. L'écart entre ces deux indicateurs était imputable à la conjugaison de

composantes cycliques et de facteurs ponctuels tels que la capitalisation d'un fonds destiné au sauvetage du secteur bancaire (voir les indicateurs relatifs au solde budgétaire et à l'épargne nette des administrations publiques).

Sur l'ensemble de la zone OCDE, les projections relatives au solde structurel en pourcentage du PIB potentiel montrent une tendance à la baisse des déficits, qui s'élèveraient en moyenne à 2.7 % et 2.3 % du PIB potentiel, respectivement, en 2015 et en 2016. À mesure que la croissance économique se renforcera et que la discipline budgétaire continuera à s'assouplir, les obstacles cycliques temporaires qui entravent le redressement pourraient se lever et, dans ce scénario, la tendance baissière des déficits structurels devrait se poursuivre (OCDE, 2014).

Méthodologie et définitions

Les données sont tirées des *Perspectives économiques de l'OCDE* n° 97 (base de données).

Le solde budgétaire structurel, ou solde sous-jacent, représente le solde budgétaire tel que défini dans le *Système de comptabilité nationale (SCN)*, corrigé de deux facteurs : l'état du cycle économique (tel que mesuré par l'écart de production) et les opérations budgétaires ponctuelles. L'écart de production mesure la différence entre le PIB réel et potentiel, ce dernier constituant une estimation du niveau de PIB qui serait atteint si l'économie fonctionnait à plein régime. Le PIB potentiel n'est pas directement observable, et les estimations sont sujettes à d'importantes marges d'erreur. Parmi les facteurs ponctuels, on peut citer les opérations budgétaires exceptionnelles et irrégulières ainsi que les écarts par rapport aux tendances en matière de transferts en capital nets. Pour en savoir plus, se reporter à la rubrique « Sources & Méthodes » des *Perspectives économiques de l'OCDE* (www.oecd.org/fr/eco/perspectives/sources).

Pour en savoir plus

OCDE (2015), *Perspectives économiques de l'OCDE* : vol. 2015/1 (version préliminaire), Éditions OCDE, Paris, http://dx.doi.org/10.1787/eco_outlook-v2015-1-fr.

Notes relatives aux graphiques

On ne dispose pas de données pour le Chili, le Mexique, la République slovaque et la Turquie. La moyenne non pondérée de l'OCDE n'est pas présentée.

Informations sur les données concernant Israël : <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>

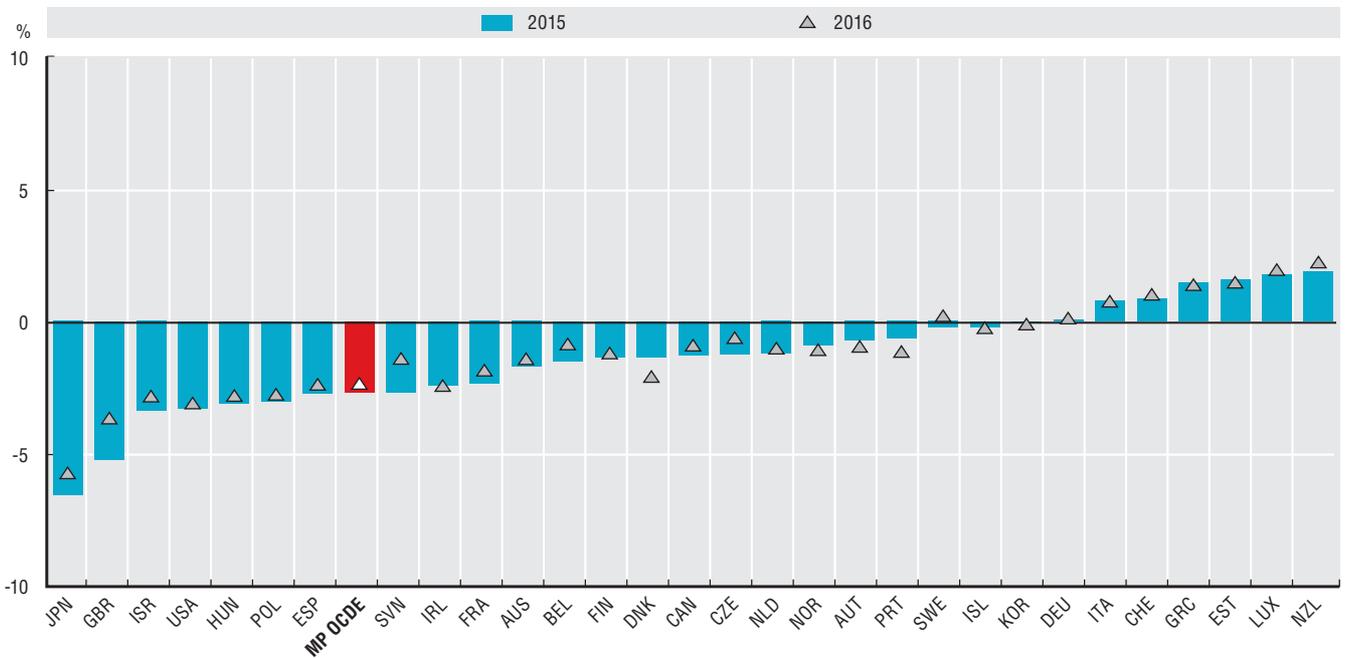
2.6. Solde structurel des administrations publiques en pourcentage du PIB potentiel (2007, 2009, 2013 et 2014)



Source : Perspectives économiques de l'OCDE, n° 97 (version préliminaire), mai 2015.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933347011>

2.7. Prévisions de solde structurel des administrations publiques en pourcentage du PIB potentiel (2015 et 2016)



Source : Perspectives économiques de l'OCDE, n° 97 (version préliminaire), mai 2015.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933347026>



Extrait de :
Government at a Glance 2015

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/gov_glance-2015-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2016), « Le solde structurel des administrations publiques », dans *Government at a Glance 2015*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/gov_glance-2015-9-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région. Des extraits de publications sont susceptibles de faire l'objet d'avertissements supplémentaires, qui sont inclus dans la version complète de la publication, disponible sous le lien fourni à cet effet.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes :
<http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.